

LE REGIONAL DE L'ILE
DE FRANCE
PERSAN

21 NOVEMBRE 1964

A AUVERS

Le sculpteur Charpentier

Il sourit, il est détendu. Charpentier parle d'un art qu'il aime et qu'il pratique, la sculpture. Et, au fil de la conversation, mon œil s'aventure vers les œuvres qui jonchent le vaste atelier. Ce sont là des structures inhérentes à un monde qui aspire à l'humain, masses étrangères à la pesanteur, bronzes ailés qui semblent vouloir prendre leur élan vers une vie à jamais envolée.

La sculpture de Charpentier est une humanité à la guise de l'artiste. Charpentier dépouille l'homme de ses bras et de sa tête ; il ne laisse au corps que la force et la jeunesse d'un buste fort et ferme. Les dessins de Charpentier montrent bien l'orientation de sa recherche : ce sont des bustes qui veulent devenir matière, à l'image de cette héroïne des « Chouans » dont Balzac dit qu'« elle était animée par cette volonté forte qui donne à la démarche et au corps je ne sais quel caractère de puissance ». Les bustes de Charpentier n'aspirent pas à une rigidité intemporelle, ils sont l'expression d'une violente passion. « Que les femmes aient une passion dans le cœur, leur corps devient de bronze » écrit encore Balzac dans « Les Chouans ». Le sculpteur fige la passion humaine en une matière compacte. Son œuvre est une passion qui prend allure de masse, qui écrase, qui émeut.

Charpentier a trente-sept ans. En 1951, il a obtenu le Prix de Rome, non pas grâce à la sculpture, mais grâce à la médaille, discipline qu'il délaisse maintenant. Pendant son séjour à la Villa Medici, Charpentier s'adonne à la sculpture : c'est là une discipline à la mesure de sa personnalité. Quelques expositions vont confirmer un talent certain et qui ira grandissant : Charpentier expose, en 58, chez Tagliana ; en 59, au Cercle Volney ; en 60 et 61, chez « Jeanine Hav », rue Monsieur-le-Prince, à Paris ; en 63, à la Biennale de Paris — où il obtient le prix des Jeunes Artistes ; au Salon de Mai, à la Biennale de Lausanne et en Hollande. Il participe, en 1964, à l'exposition de la Jeune Sculpture, ainsi qu'à la belle manifestation de l'Abbaye de Royaumont. Il vient d'envoyer, récemment, plusieurs œuvres à la collection particulière du Carnegie de Pittsburg. C'est un honneur réservé à une élite d'artistes du monde entier. Les projets de Charpentier pour 1965 sont orientés vers la Biennale de Paris.

Dessinateur remarquable, Charpentier illustre actuellement des poèmes d'Octavio Paz, réunis sous le titre : « Pierre de Soleil ». C'est un titre qui évoquerait assez bien la sculpture de Charpentier, cette belle pousse de la libre créature dans son intégrité colonnaire.

Daniel LEUWERS.